

## Semaine 5 : L'eucharistie

### Vidéo 2 : Présence et communion

Parmi les multiples facettes du diamant eucharistique, je voudrais évoquer à présent avec vous, de manière plus précise, la dimension de présence et celle, connexe, de communion. Pourquoi et comment ose-t-on parler de présence réelle du Christ au cours de l'Eucharistie dans le pain et le vin consacré ? Vous savez peut-être que c'est une notion qui n'est pas reçue de la même manière par toutes les églises chrétiennes, certaines communautés ecclésiales issues de la Réforme en particulier, ne croient qu'à une présence de type symbolique du Christ durant l'Eucharistie et, comme catholiques, nous insistons pour dire qu'il y a une présence réelle du Christ dans chaque eucharistie dans le pain et le vin consacrés. Il s'agit tout simplement de prendre au sérieux la parole de Jésus lorsqu'il dit : « Ceci est mon corps, ceci est mon sang ». Nous choisissons, poussés par l'Esprit, de prendre tout simplement, radicalement, au sérieux cette affirmation du Christ. Et, ce que nous choisissons pour l'Eucharistie, qui est emblématique de la vie chrétienne en général, rejaillit sur tout le reste de la vie chrétienne, choisir de prendre au sérieux, radicalement, ces affirmations « ceci est mon corps, ceci est mon sang », c'est choisir radicalement de prendre radicalement au sérieux l'ensemble de la Révélation, qui n'est pas un système symbolique d'explication du monde, mais qui est la parole de Dieu lui-même qui se donne à nous pour transformer nos vies, parce que le pain et le vin sont transformés pour que nous soyons transformés par eux, que notre vie soit transformée par l'amour du Christ.

Pour préciser ce qui est accompli quand le prêtre dit « ceci est mon corps, ceci est mon sang » sur le pain et le vin, est né au Moyen-âge, un mot très important qui est le mot « transsubstantiation », parfois il est critiqué, parfois il fait peur, qu'est-ce qu'il dit ? Il est né d'ailleurs, non pas des spéculations de quelques intellectuels débridés, mais il est né de la méditation de moines qui ont cherché à dire en contact avec le vocabulaire et la réflexion de leur époque, la richesse du mystère eucharistique. Ce que dit ce terme, c'est que, après la consécration, quand le prêtre a dit ces paroles sur le pain et le vin, le pain et le vin gardent l'apparence de pain et de vin, mais deviennent une autre réalité, le corps et le sang du Christ. Jamais nous ne devons faire comme si nous ne voyons pas du pain et du vin, le pain et le vin gardent leur apparence, en terme technique, on dira que leurs accidents demeurent, la blancheur, la rougeur, etc. mais la réalité profonde, la substance est transformée. C'est un travail théologique qui peut nous sembler déconcertant mais extrêmement fin et extrêmement fécond : le Christ est réellement présent mais l'apparence du pain et du vin demeure. Et, ce qui est très intéressant, c'est que ces apparences du pain et du vin, eh bien, ont une puissance de signification symbolique qui permet d'entrer dans la réalité de la présence du corps et du sang du Christ. Très souvent, on oppose symbole et réalité, on fait du symbole une sorte de

réduction de la réalité, ce qui est très intéressant à découvrir c'est que le symbole est au service de la réalité et pas à son détriment : le pain nourriture de base, l'Eucharistie c'est la nourriture de base, c'est ce qui nous donne la vie ; le vin, dit un psaume, donne la joie au cœur de l'homme, la source de notre joie c'est que le Christ nous a aimé jusqu'à donner sa vie totalement sur la croix, le vin eucharistique c'est la source de la joie véritable. Et d'ailleurs, certains Pères de l'Eglise comme saint Ambroise, parle de « la sobre ivresse de celui qui a communié au sang du Christ », c'est la sobre ivresse de l'Esprit-Saint, parce que l'Esprit est répandu sur le pain et le vin pour que par le pain et le vin consacrés nous recevions plus abondamment le don de l'Esprit saint comme à la Pentecôte quand on dit des Apôtres qu'ils sont pleins de vin doux, qu'ils sont saouls, en quelque sorte, eh bien on devient par l'Eucharistie, ivres, non pas de manière grossière et matérielle comme quand on est ivre de vin matériel, mais ivres de l'Esprit, de la joie véritable qui vient de l'offrande du Christ sur la croix.

Voilà quelques éléments pour entrer davantage dans la réalité de la présence eucharistique. Grâce à cette présence, nous entrons dans une communion intime avec le Christ. NOUS ENTRONS... c'est dire, pas simplement les catholiques qui seraient juxtaposés les uns à côté des autres dans une même célébration eucharistique, mais fraternellement, rappelez-vous la fraternité, c'est le lien par excellence des baptisés entre eux qui sont ensemble enfants du Père dans le Christ et par l'Esprit. Et donc, dans l'eucharistie, notre communion intime avec le Christ, renforce les liens de communion de l'Eglise toute entière.

Il y a une double dimension de communion qui permet que grandisse le corps du Christ qu'est l'Eglise comme telle. L'Eglise, c'est le corps du Christ, il y a le corps eucharistique du Christ à l'autel et il y a le corps mystique, le corps ecclésial du Christ dans la nef et ces deux réalités ne sont pas disjointes, elles sont étroitement unies par l'accueil du corps eucharistique, par la communion au corps eucharistique, la communauté devient davantage corps du Christ, appelé à être corps rayonnant du Christ dans le monde d'aujourd'hui.

Quand on mange une nourriture ordinaire, les Pères de l'Eglise aiment bien méditer cela, on transforme la nourriture en soi, c'est le principe de la digestion, quand on consomme, quand on reçoit, quand on mange le corps du Christ, on est transformé en Celui que l'on a reçu. Et cela est vrai pour chacun, nous devenons davantage unis au Christ par la communion sacramentelle, nous sommes davantage en communion intime avec Lui, Il nous transforme et c'est vrai aussi pour la communauté qui devient ce qu'elle a reçu, c'est une formule que saint Augustin a inauguré et que nous aimons bien chanter, « devenez ce que vous recevez, devenez le corps du Christ ». Voilà pourquoi la tradition catholique aime bien dire que la grâce propre de l'Eucharistie, c'est l'agrégation au corps du Christ. La grâce propre de l'Eucharistie ce n'est pas simplement la communion intime avec le Seigneur, mais c'est de manière à la fois intime et ecclésial, l'agrégation toujours plus profonde, au corps vivant du Christ.